

La feuille d'Anatoile #1

Octobre 2016



Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture



Membre des Ecoles associées de l'UNESCO

SORTIES

DÉCOUVERTE DU MOYEN AGE

Le vendredi 7 octobre, nous avons fait une sortie à Gigny pour en apprendre un peu plus sur le Moyen Age. On est partis à 8h30 et on est arrivés vers 10h. Les animateurs nous ont bien accueillis et nous ont expliqué un peu le déroulement de la journée, puis ils ont fait quatre groupes pour participer

à quatre activités différentes.

Atelier « vie au Moyen Age »

La première activité que j'ai faite présentait la **vie au Moyen Age**. On est entrés dans une pièce où il faisait sombre et froid. Il y avait une femme qui nous expliquait un peu la vie au Moyen Age. Elle a commencé à parler des bébés : elle

nous a dit qu'ils étaient emmaillotés dans un tissu blanc jusqu'à leurs deux ans pour qu'ils ne soient pas tout tordus quand ils grandissent. Puis, elle nous a aussi parlé des herbes et des épices comme le persil, la menthe, le romarin, le poivre, le sel... A la fin, elle nous a fait goûter du pain d'épices qu'elle avait fait elle-même à partir d'une recette du Moyen Age. J'ai bien aimé la sortie. ■ Chaïma Yalaoui, 5^{ème}

Dans ce numéro :

SORTIES	1
A la découverte du Moyen-Age	
« Marée basse » à Dole Saline d'Arc et Senans	
CULTURE	3
Vous avez dit « Fête des morts » ?	
TEXTES LIBRES	4
Quand les 3e s'expriment...	

La « Feuille d'Anatoile » - Place St Anatoile—39110 SALINS LES BAINS. Publication réalisée par les collégiens. Directeur de publication : Mme Blondeau. Rédaction : élèves du collège. Mise en page : élèves de 5e et Mme Boos

Atelier « enluminure »

Nous avons également participé à un atelier « enluminure ». L'enluminure est un travail de précision et de patience. Il y a plusieurs étapes à suivre : faire les dessins, placer les feuilles d'or (qui sont très fines et en or véritable), peindre le

dessin autour de la dorure et rehausser le tout par des traits noirs qui mettent l'or en valeur.

Comme l'or est très fin, nous ne pouvons pas le prendre avec les doigts. Nous le prenons avec une sorte de peigne en poils de queue d'écureuil. Nous le frottons sur nos cheveux pour produire de l'électricité statique afin de poser

la feuille d'or sur notre dessin sans la casser.

■ Lola Mariani, 5^{ème}

L'avis de Bastien Godemet, 5^{ème} :

L'atelier que j'ai le plus adoré, c'est l'atelier musique. Un musicien nous a présenté toutes sortes d'instruments comme des flûtes en corne d'animaux ou encore des flûtes en os. J'ai bien aimé quand Mme Blondeau a joué de la saqueboute... J'ai été impressionné quand il nous a montré une flûte à bec qui mesurait plus de deux mètres !



SORTIES

SPECTACLE « MARÉE BASSE »

Jeudi 6 octobre, nous sommes allés à Dole voir le spectacle *Marée Basse*. Deux retraités de cirque nous montraient leur talent pour amuser la galerie en faisant des cascades à mourir de rire.

L'un essayait d'attraper des pommes. Il ne pouvait plus car il était coincé dans une chaise. Mais à force de persévérance, il réussit enfin à se décoincer. Il était dans une sorte de petite cabane abandonnée. Son camarade arriva avec son sabre et sa planche. Mais il ressortit tout de suite car il voyait son collègue essayer de prendre une pomme tandis que celui-ci n'y arrivait pas. Quand il y arriva enfin, il la coupa en petits morceaux après l'avoir épluchée. Ensuite il lança son couteau contre la table afin qu'il se plante dedans. Son acolyte revint et essaya de prendre la bouteille de vin mais l'autre ne voulut pas. Ils ont dansé mais c'était raté car l'un des deux n'arrêtrait pas de tomber. Il a essayé de tenir en équilibre mais il est tombé par terre. Leur poubelle était sous une planche comme leur réserve de vin. Sous le sol était caché un tuyau où cette réserve se trouvait. Ils se sont lancés des couteaux pour qu'ils se plantent dans la table que chacun tenait à tour de rôle. Ensuite, à la fin du spectacle ils se sont mis à regarder la télévision. Mais le public aussi la regardait, c'est pour cela que l'un des deux n'arrêtrait pas de tourner la tête.

J'ai adoré le spectacle car c'était drôle. Il y avait beaucoup de cascades amusantes. Ce que j'ai le moins apprécié c'est que c'était un spectacle muet.

■ Matéo Masson, 5^{ème}

« Mon seul regret, c'est qu'il n'y avait pas assez de dialogues et qu'avec les autres classes qui faisaient beaucoup de bruit, il fallait beaucoup de concentration pour suivre l'histoire. Je vais me renseigner pour voir d'autres pièces de théâtre autour de chez moi. »

■ Arnaud Sorel, 5^{ème}

« Ce que j'ai le plus aimé dans ce spectacle, c'est qu'ils ne parlaient pas. Et malgré tout, c'était compréhensible. » ■ Ema Charlin, 5^{ème}

CLAUDE-NICOLAS LEDOUX, ARCHITECTE MAUDIT ?

Claude-Nicolas Ledoux serait-il un architecte maudit ? Grâce à une excursion à la Saline Royale d'Arc-et-Senans dans le cadre d'un projet scolaire, la classe de quatrième du Collège St Anatoile de Salins-les-Bains en sait un peu plus sur Ledoux et sur ses oeuvres.

Le mardi 13 septembre 2016, les élèves de la classe de quatrième sont allés visiter la Saline Royale d'Arc-et-Senans. Cette visite avait pour objectif d'enrichir leur « projet Japon », une correspondance entre leur classe et une classe du collège d'Hamamastu au Japon, afin de réaliser une fresque commune qui sera exposée prochainement au Japon.

Les élèves ont commencé leur journée par un atelier 3D, afin de réaliser en binôme une cité utopique à la manière de Ledoux à l'aide de SketchUp, une application qu'utilisent les architectes pour imaginer les maisons de leurs clients. Après avoir imaginé leurs cités utopiques, celles-ci furent imprimées à l'aide d'une imprimante 3D.

Les élèves ont ensuite débuté une visite guidée d'une heure et demie, visite qui portait sur le transport du sel de Salins à Arc-et-Senans, sur les conditions de vie et de travail des ouvriers, sur l'utilité du sel dans la vie quotidienne, sur la mise en scène de la saline par Ledoux ainsi que sur la raison de la fermeture de la saline en 1895. Les élèves ont aussi eu du temps libre pour visiter les jardins.



Saline royale d'Arc et Senans

Claude-Nicolas Ledoux est un architecte français né en 1736 et mort en 1806. Il a exercé ses fonctions sous Louis XV et sous Louis XVI. Il créa plusieurs œuvres dont la Saline Royale d'Arc-et-Senans ou bien encore le théâtre de Besançon. Pour ses œuvres, il s'est inspiré du style néoclassique (que l'on retrouve dans l'utilisation de colonnes grecques) ainsi que d'un autre architecte italien dont il admirait l'art : Palladio.

On dit de Ledoux qu'il était un « architecte maudit ». On explique ce raisonnement par la « maison du directeur », élément central de l'arc de cercle que constitue la Saline Royale et qui avait été foudroyée en 1918, ou encore parce que l'on a perdu beaucoup de ses autres œuvres, détruites entre autres pendant la Révolution, ou brûlées dans un incendie comme le théâtre de Besançon en 1958.

Ledoux était en avance sur son temps et imaginait des bâtiments très modernes. A cette époque, il n'était pas aimé par le peuple car il travaillait pour le roi. Malgré tout, il avait imaginé pour le peuple une « cité idéale ». A chaque bâtiment était attribuée une fonction : il avait par exemple conçu un bâtiment de paix qui aurait servi à accueillir des personnes en conflit pour leur permettre de se parler et de régler leurs problèmes par la parole. Il avait également prévu une « école de morale » pour les adultes afin qu'ils puissent penser par eux-mêmes. Dans sa cité idéale, les hommes ne tueraient pas, ne se battraient pas, ne feraient donc rien qui les mènerait à la prison. C'est pour cela que Ledoux n'avait pas imaginé de prison à la Saline. ■ Alix Tartarin, 4^{ème}

CULTURE

EL DÍA DE LOS MUERTOS, EN MÉXICO

Les mexicains ont l'habitude de célébrer « la fête des morts » le deux novembre. Cette fête vient des traditions aztèques et mayas. Les mexicains pensent que ce jour, les morts reviennent dans leurs familles, c'est pour cela qu'ils ont l'habitude de dresser chez eux des autels (**altar**) avec des fleurs, des photos du défunt et de la nourriture qu'il aimait. Ils ont aussi l'habitude de faire un chemin de pétales pour guider le défunt de sa tombe (**tumba**) jusqu'à l'offrande. De plus, ce même jour, les mexicains ont l'habitude d'acheter du pain spécial (« **el pan de muerto** ») et des têtes de mort (**calavera**) en sucre (appelées « **alfeñiques** »). Ils ont l'habitude de décorer les tombes avec de la nourriture, des bougies (**velas**) et une fleur spéciale (appelée « **cempasúchil** »). Enfin, pendant la nuit, les gens ont l'habitude de se déguiser, manger, chanter et danser dans le cimetière (**cementerio**), autour des tombes. Ce n'est donc pas une fête triste (comme la Toussaint en France) mais au contraire très joyeuse (**alegre**) parce qu'ils considèrent que la mort fait partie de la vie (il n'y a pas d'opposition vie/mort).

■ Elise ARBEL, Océane FRELIN et Salomé VERNOIT, 3^{ème}

Los mexicanos suelen celebrar el día de los muertos el dos de noviembre. Esta fiesta viene de las tradiciones aztecas y mayas. Los mexicanos piensan que este día, los muertos vuelven a visitar las casas de sus familias, por eso suelen montar en su casa **altares** con flores, fotos del difunto y comida que le gustaba. Suelen hacer también un camino de pétalos para guiar al difunto de su **tumba** a la ofrenda. Además, este mismo día, los mexicanos suelen comprar pan especial (**el pan de muerto**) y **calaveras** de azúcar (**alfeñiques**). Suelen decorar las tumbas con comida, **velas** y una **flor especial** (**el cempasúchil**). Por fin, por la noche, la gente suele disfrazarse, comer, cantar y bailar en el **cementerio**, alrededor de las tumbas. Entonces no es una fiesta triste (como el Día de Todos los Santos en Francia) sino al contrario muy **alegre** porque consideran que la muerte forma parte de la vida (¡no hay oposición vida/muerte!). ■ Elise ARBEL, Océane FRELIN, Salomé VERNOIT, 3^{ème}

A l'aide du texte, complète en espagnol ce mot-croisé puis trouve le mot secret.

1. Bougies
2. Le nom de la fleur
3. Cimetière
4. Tête de mort
5. Le pain spécial

A. Tombe B. Joyeux C. Têtes de mort en sucre D. Autel

1] Je me promenais vers l'étang, quand je vis un pêcheur sur l'autre rive : il lançait son rapala au milieu de l'étang. Quelques minutes après, il avait ramené un brochet énorme. Je suis vite rentré chez moi pour raconter ça à mon grand-père.

2] Bon, voilà, le rapala est monté, plus qu'à attendre que ça morde. Ah... Non ! Une branche ! Allez, on recommence. Oh, la vache ! Ça, c'est un gros ! Allez, allez ! Oh, le monstre... Viens voir par là que je te mesure ! Waouh, soixante-quinze centimètres pour vingt kilogrammes !

3] Punaise, plus rien à se mettre sous la dent, même pas un gardon... Tiens, c'est quoi ce qui brille vers la branche ? Je vais aller voir. Ah, un petit poisson, pas très gros, on dirait un apéricube, mais ça va faire l'affaire, je vais l'attaquer par-dessous... Eh, mais il est fort, ce petit poisson ! Il m'attire vers la surface... Oh, je n'y crois pas ! Je me suis fait avoir par ce pêcheur !

4] Sérieux, il vient juste de m'acheter, il me met déjà à l'eau ! Pfff, j'espère au moins que je ne me ferai pas attaquer... Waouh, une branche ! C'est bon, on a évi-

té la catast... !? Oh non, vite, vite, ramène-moi, on est en train de me manger et en plus c'est un brochet, pitié, aide-moi... Ah ! de l'air pur, même si je n'ai pas de nez, ce n'est pas grave, ça fait du bien !

5] Qu'est-ce que tu dis ? Un brochet énorme ? Eh bien, viens demain, tu me diras où il faut se placer ! On va en pêcher des brochets, t'inquiète !

■ Jules Ribouillard, 3^{ème}

Chère Bonne Humeur,

Je te remercie d'être là, à mes côtés, et de te battre contre la tristesse. Tu es dans mon cœur, tu as réussi à le réparer pour à l'intérieur t'y enfermer. J'ai été un peu méchante avec toi et notre entente n'avait pas bien commencé. D'ailleurs, il y a peu, j'ai dû t'enfermer à clé dans mon cœur, mais ne m'en veux pas trop, s'il te plait, car je tiens à toi et je te suis redevable de mon bonheur.

C'est vrai, après tout, tu es venue me consoler quand le soleil, quand

"mon soleil" ne brillait plus. Je t'aime plus fort que tout. J'aime vivre et sourire grâce à toi. La lumière du jour, je ne l'avais pas vue depuis tant d'années... Seuls quelques rayons de soleil, pouvant être à peine distingués, pointaient le bout de leur nez.

Ce qui est le plus dur pour moi, c'est de me dire qu'après être sortie de cet endroit macabre, où ma seule échappatoire de la journée était ce paysage à peine visible entre ces barres métalliques ancrées dans l'encadrement de ma fenêtre, j'aurais pensé

être invisible. Mais au fur et à mesure, certaines personnes sont venues me voir et ont cherché à comprendre qui j'étais.

Tu es transmissible ma chère, mais non, ah ça non ! Jamais je ne soignerai ce virus, le virus de la joie de vivre !

Le monde est beau. Je l'ai compris quand les odeurs fraîches de la brume matinale et de la pluie sont revenues à nouveau dans mes narines réactiver ces souvenirs perdus.

■ Océane Lavergne, 3^{ème}

Pardonne-moi...

Un soir, je me promenais dans New York sous la neige, seul, et la seule chose à laquelle je pensais, c'était te retrouver, juste voir ton visage, dans cette nuit sombre et triste où moi j'étais joyeux. Joyeux à l'idée d'être près de toi. Cela faisait si longtemps que nous ne nous étions plus vus. Et ce soir-là, j'allais enfin te revoir. Enfin, c'est ce que je croyais, mais il a fallu que je

sauve cette femme. Elle marchait au milieu de la route quand un bus arriva. Dans un élan héroïque, je ne pus m'empêcher de la sauver, au péril de ma vie.

Ce soir-là, j'étais heureux car j'allais te revoir, mais il a fallu ce bus, un seul bus, pour que nos vies se séparent.

Je suis, certes, parti en héros, mais toi, je t'ai laissée seule et je t'ai fait pleurer. Pardonne-moi

et surtout ne te noie pas dans ton chagrin, souviens-toi que je suis parti pour le bien.

■ Chloé Granger, 3^{ème}



© Chloé Granger